

Technique



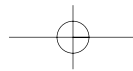
Par

Yannick Laborde

Prothésiste Dentaire



“ On évolue de plus en plus vers des prothèses dentaires bio-compatibles... ”

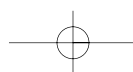


► Technique

Châssis Biodentaplast ou Peek (BIO XS)

Ces dernières années on évolue de plus en plus vers des prothèses dentaires bio-compatibles en intégrant le moins de métal possible.

L'évolution vers les bio-matériaux s'est développée plus rapidement en prothèse conjointe, mais reste peu connue en prothèse adjointe ; c'est dans cette optique de réalisation d'un maximum de prothèses non-métalliques que je me suis demandé pourquoi ne pas tendre à tirer la prothèse adjointe vers le bio-compatible en développant ce secteur.



► Technique



1 Ancien châssis.



2 Prise de teinte et étude du cas en bouche, la demande est très claire, éliminer tout le métal en bouche.



3 Contraintes du cas, tant techniques qu'esthétiques.



4 Empreintes à l'alginate avec PEI personnalisé pour un résultat net et précis car aucune retouche ne sera possible une fois le châssis terminé.



5 Plâtre spécial conçu pour résister jusqu'à 380°C, le dosage avec le liquide spécial se fait en fonction du matériau.

Etude du cas et choix du traitement

Le patient âgé de 45 ans, infirmier de profession, ne veut plus de métal du tout, il s'est fait retirer des implants dans un premier temps et maintenant il ne veut plus de son châssis métallique (photo 1).

Le praticien me demande quelles sont les options possibles dans son cas. Vu la teinte prononcée au maxillaire et la configuration du cas (photos 2 et 3), la solution du Peek (teinte trop crème) est écartée au profit

de la résine Biodentaplast (résine thermoplastique type Deflex de Bredent mais biocompatible).

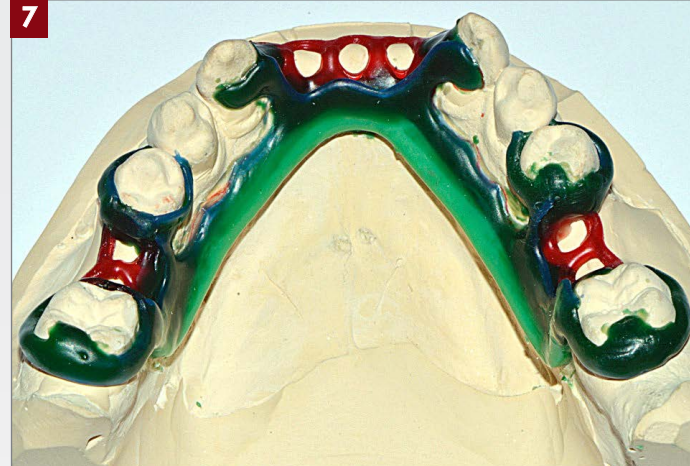
Prise d'empreinte et duplicatas

Les empreintes haut et bas sont prises à l'alginate à l'aide de PEI personnalisés. Il faut absolument que les empreintes soient nettes et précises car une fois les châssis réalisés il n'y aura aucune possibilité de réadaptation ou de réactivation des crochets (photo 4).

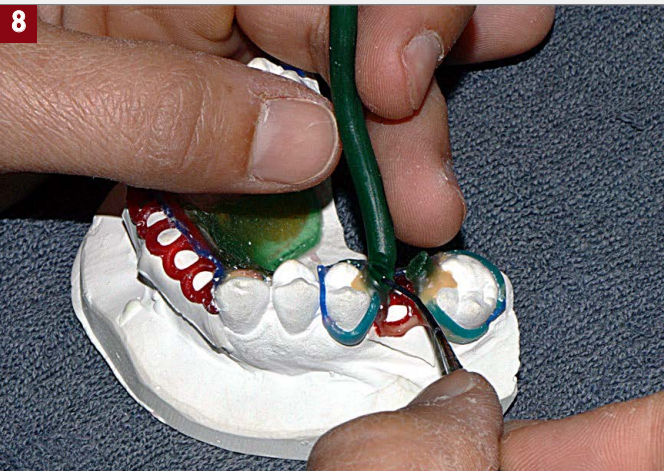
► Technique



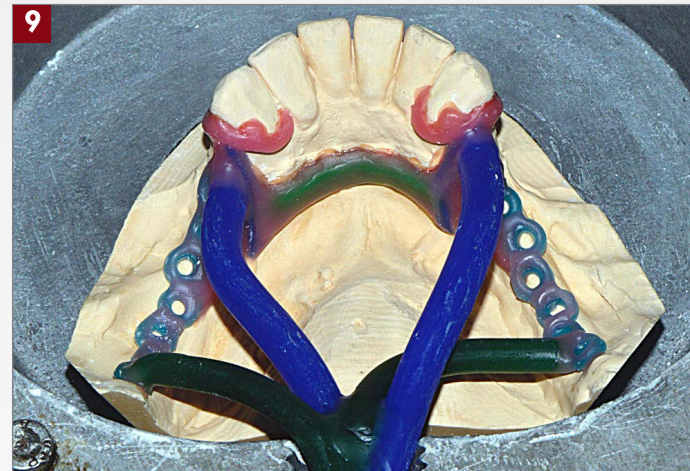
6 Duplicata réfractaire.



7 Réalisation des maquettes en cire qui sera éliminée lors de l'ébouillantage.



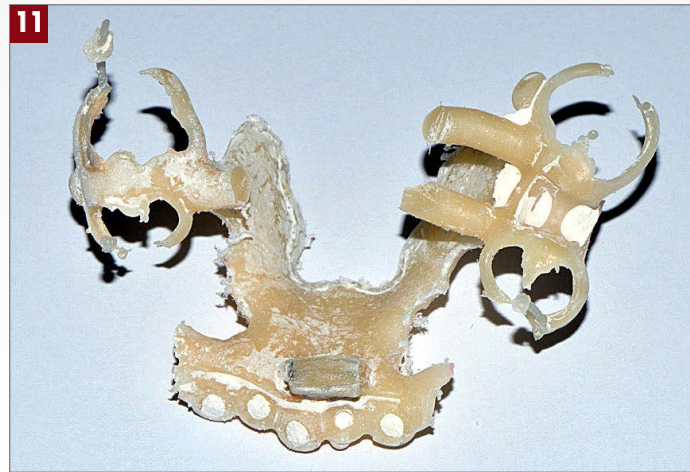
8 Placement des tiges d'alimentation.



9 Maquette prête pour la mise en moufle.



10 Des événements sont réalisés au bout des crochets pour faciliter la circulation.



11 Châssis après démoulage.

Pour les duplicatas, on utilise un plâtre spécialement conçu pour résister à des températures relativement élevées, jusqu'à 380°C pour le BioXs (PEEK). Le dosage, avec le liquide spécial, se fera en fonction du matériau choisi (photos 5 et 6).

Mise en moufle

Les maquettes sont réalisées en cire et seront éliminées à l'ébouillantage (photos 8 et 9). Le revêtement est placé tout

autour de la maquette et du modèle dans la première partie du moufle et on a placé des tiges au bout des crochets pour réaliser des événements qui faciliteront la circulation de la résine dans les zones fines (photo 10). On place la deuxième partie du moufle pour maintenir la pression.

Placement des dents à la cire et essai en bouche

Une fois le châssis injecté (photo 11) on place des dents

► Technique



Photos 12 et 13 : Montage esthétique des dents du commerce à la cire.



Photos 14, 15 et 16 : Essayage des montages en bouche.



Prothèse terminée sur modèle.

du commerce à la cire (photos 12 et 13), puis on procède à l'essayage au fauteuil.

La précision est au rendez-vous (photos 14 à 16), et heureusement, car plus aucune retouche n'est possible sur le châssis. Il doit se clipser et s'ajuster parfaitement, sans cela il faudra tout recommencer.

C'est la raison pour laquelle les empreintes et les duplicatas doivent être aussi fins et précis que possible.

Une réussite esthétique et fonctionnelle

De retour au laboratoire on remplacera la cire par de la résine avec la technique habituelle des clefs en silicone (photo 17).

Pour ma part, j'utilise la résine Méliodent d'Heraeus qui est anallergénique car très peu chargée en monomère. Le résultat en bouche est très satisfaisant tant sur le plan esthétique que fonctionnel (photo 18).

► Technique



18 Cas en bouche.



19 Autre châssis réalisé en Peek selon la même technique.

► Produits utilisés



20 La Thermopress 400 Breident.



21 Biodentaplast et Bio Xs.

A propos de l'auteur

Yannick Laborde /Prothésiste dentaire



Je me suis formé à la prothèse dentaire à l'IFOSUPD Lyon avec l'obtention de mon CAP (1993) en 2 ans, suivi d'un contrat de qualification à la SEPR effectué dans un cabinet dentaire à Saint Priest (Rhône) où j'ai appris tant la conjointe que l'adjointe, ainsi que le montage des dents sur des châssis qui sont sous-traités. J'obtiens mon BP en 1996. C'est au Laboratoire Pfeffer et grâce à Christian Pfeffer, qui a confiance en mon travail et me forme en métallurgie avec une

spécialisation dans les métaux précieux de 2 ans, que je commence le travail des châssis. Parti à Genay pour évoluer dans la céramique, je prends des responsabilités dans un labo de 6 personnes. A cette période, on me demande de participer à la correction des examens de prothèse dentaire de Lyon. Finalement, j'atterris à l'Arbresle, au laboratoire de M. DELVERT, où je parais ma formation en stellite et en orthodontie. En 2007 je choisis de m'y installer et prendre la suite de M. DELVERT en commençant par des clients locaux. L'évolution constante du laboratoire fait que l'équipe réalise toujours tous types de prothèses, et nous sommes désormais 4 prothésistes.

Yannick Laborde donne également des cours aux BTS à LYON, ainsi qu'aux BTMS à Tourcoing (Lille).

Pour une réalisation en Peek la technique et le matériel sont exactement les mêmes, seul le matériau change (photos 19, 20 et 21).

Conclusion

La technique d'injection du Peek ou de la résine Biodentaplast procure l'avantage d'une prothèse sans métal

et biocompatible. J'ai de plus en plus de demandes de mes praticiens et de certains confrères et c'est pourquoi je me suis organisé pour proposer désormais ce service en sous-traitance à tous les laboratoires. Tous mes remerciements à Alain Simon (Breident). ◆

Yannick Laborde
Prothésiste Dentaire
Arbresle (69)